

[Texte]

to other agencies, was that there would be a danger in that case that they would substitute for existing operational funding, or that the fact that those funds had been transferred would be taken into account in future allocations of funds and the funding, instead of being complementary, would be substitutional on the operational side.

I could go on with that thought, but you threw it in at the beginning as a throw-away and I just wanted to make sure I had not misled you if I did say that in the House. I will go back and check *Hansard* too.

As for CBC-2, yes, I have discussed, although not in great detail, CBC-2 with the corporation, and in a general sense I am supportive of it.

Mr. Friesen: You are supportive of it.

Do you believe CBC's reflection of our regions to one another is adequate? If so, maybe you could give us a short specific example; if not, perhaps you could tell us what you have done about getting a more accurate reflection.

Mr. Roberts: I would say that in a general way I agree with the assessment the CBC made of its own efforts in the touchstone document, and the methods it described in the touchstone document to overcome what it felt were its own deficiencies in that area. My own subjective impression is that they have looked at their own performance and found it in some ways less than they would have liked to have seen, and I support both their assessment and the objectives that they describe in the touchstone document.

Mr. Friesen: Do you feel there is an appropriate balance between in-house production and productions that the CBC brings into the public broadcast system?

Mr. Roberts: I have often made representations—and I think we have said so in the past to members of the Committee—to the CBC to bring home to them the view expressed a variety of people, members and the public as well, of the need for greater out-of-house production.

Mr. Friesen: Mr. Chairman, the minister, under the Broadcasting Act, is responsible for the administration to make sure the CBC is living up to its mandate, and to me it is hardly adequate simply to say I do not think you are doing well enough. I would like to know what you are doing about it.

Mr. Roberts: In your question you are asserting that I have power to give direction to and control in, or to intervene in, the administration of the CBC. That is not correct. I find it interesting, if you are speaking for your party, that you are taking the view that the Secretary of State should have the powers to intervene in the administrative decisions of the CBC or to give it direction and control. That would be an interesting thing for me to know: if that is the view of your party or if it is only a personal expression.

The Chairman: Mr. Friesen, that is the end of your time.

Mr. Friesen: Please put me down for the next round.

The Chairman: Mr. Dionne is the next questioner.

[Traduction]

qu'il serait à craindre que ces fonds ne remplacent les crédits d'exploitation actuels ou qu'on prétexte ce transfert de fonds pour diminuer les affectations de crédits dans l'avenir, et qu'au lieu d'ajouter des crédits supplémentaires, on ne fasse que remplacer les crédits d'exploitation habituels.

Je pourrais élaborer là-dessus, mais comme il ne s'agit que d'une remarque, je voulais seulement m'assurer que je ne vous avais pas induit en erreur, si j'ai tenu de tels propos à la Chambre. Je vérifierai moi-même dans le *hansard*.

En ce qui concerne les deuxièmes chaînes de Radio-Canada, j'ai eu des discussions avec les dirigeants de la Société à ce sujet, mais pas très en détail, et je suis en général d'accord avec cette idée.

M. Friesen: Vous êtes d'accord.

Croyez-vous que Radio-Canada aide les différentes régions du Canada à se connaître? Dans l'affirmative, peut-être que vous pourriez nous donner un exemple précis; sinon, vous pourriez peut-être nous dire ce que vous avez fait pour améliorer cette situation.

M. Roberts: Règle générale, je suis d'accord avec l'évaluation faite par Radio-Canada de ses propres efforts dans le document Philosophie et plan d'action et avec les méthodes décrites dans ce document pour combler les lacunes dans ce domaine. L'impression que j'en ai, c'est que Radio-Canada juge son rendement inférieur aux objectifs et je suis d'accord tant avec l'évaluation qu'avec les objectifs décrits dans le document.

M. Friesen: Croyez-vous qu'il y a un équilibre suffisant entre les productions maison et les productions achetées par Radio-Canada pour être diffusées sur le réseau public?

M. Roberts: J'ai souvent fait valoir à Radio-Canada—et je crois que nous l'avons également dit aux membres du comité—les instances présentées par différentes personnes, notamment des députés, sur la nécessité d'accroître la proportion d'émissions achetées à des producteurs extérieurs à Radio-Canada.

M. Friesen: Monsieur le président, en vertu de la Loi sur la radiodiffusion, le ministre est chargé de voir à ce que Radio-Canada remplisse son mandat, et il ne me semble pas suffisant de dire: «vos efforts ne sont pas suffisants», je voudrais aussi savoir ce que vous faites pour améliorer la situation.

M. Roberts: Vous laissez entendre dans votre question que j'ai le pouvoir d'orienter l'administration de Radio-Canada. C'est inexact. Si vous parlez au nom de votre parti, je trouve intéressant que vous disiez que le secrétaire d'État devrait avoir le pouvoir d'intervenir dans les décisions administratives de Radio-Canada ou de les orienter et les contrôler. J'aimerais bien savoir s'il s'agit de la position de votre parti, ou d'un point de vue strictement personnel.

Le président: Monsieur Friesen, votre temps est écoulé.

M. Friesen: Veuillez m'inscrire pour le second tour.

Le président: M. Dionne est le suivant sur la liste.